



HAL
open science

Bègues “ Les Charmes ” (03) : principaux résultats de la première campagne de prospections géophysiques

Patrick Pion, Vivien Mathé, Adrien Camus

► To cite this version:

Patrick Pion, Vivien Mathé, Adrien Camus. Bègues “ Les Charmes ” (03) : principaux résultats de la première campagne de prospections géophysiques. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2012, 30, pp.41-42. hal-02389957

HAL Id: hal-02389957

<https://hal.science/hal-02389957>

Submitted on 2 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

BÈGUES « LES CHARMES » (03) : PRINCIPAUX RÉSULTATS DE LA PREMIÈRE CAMPAGNE DE PROSPECTIONS GÉOPHYSIQUES

P. PION*,

avec la collaboration de Vivien MATHÉ et Adrien CAMUS**

La campagne 2011 a été consacrée aux prospections géophysiques enchaînant sur la campagne de relevés microtopographiques de la plateforme effectués en 2010 (cf. bulletin 2010). Ces prospections, qui présentaient un caractère expérimental, ont été réalisées au cours de l'automne par ULR Valor (Université de La Rochelle) et se sont concentrées sur les surfaces les plus facilement accessibles de l'éperon.

Il s'agissait de tester différentes techniques pour l'élaboration d'un support fiable à l'échelle du site, et de tenter de répondre à des questions dont dépendent les fouilles et sondages prévus dans les années à venir.

Les objectifs étaient plus précisément :

- d'une part, d'évaluer l'épaisseur des recouvrements limoneux autour de l'enclos, et de détecter d'éventuelles structures, sols ou lambeaux de sol fossilisés ou piégés en stratigraphie dans ces limons ; d'autre part de rechercher le tracé du rempart réputé calciné, aujourd'hui totalement arasé et dont le tracé demeure inconnu ; ainsi que de vérifier les hypothèses faites à partir du relevé topographique, en pariant sur la capacité des explorations électromagnétiques à mettre en évidence des anomalies liées à la chauffe du substrat métamorphique ; il s'agissait en outre de vérifier l'absence d'un fossé barrant l'éperon.

Quatre types d'exploration ont été effectués :

- Prospection électromagnétique (6611 points de mesures sur environ 1.5 ha)
- Prospection magnétique (1.65 ha avec une maille de l'ordre de 0.05 m²)
- Prospection électrique (3092 mesures de résistivité électrique apparente)
- Susceptibilité magnétique, afin de vérifier le comportement magnétique des sédiments les plus superficiels (51 mesures).

Ces tests se sont avérés très positifs, tant au niveau de l'efficacité des techniques que des informations qu'ils ont livrées.

Le tracé sud du rempart calciné peut être assez précisément restitué à partir du long tronçon reconnu en bordure sud de la parcelle de l'enclos, et de la localisation de ceux reconnus dans deux transects non jointifs réalisés plus à l'ouest (fig. 2). Les signaux montrent que ce rempart a été puissamment calciné sur toute sa longueur, de manière semble-t-il assez continue. Dans le segment est (parcelle de l'enclos), la position topographique dominante des surfaces chauffées - qui apparaissent sous forme d'un chapelet de très fortes anomalies localisées au sommet de la rupture de pente abrupte au bas de laquelle avaient été étudiés les parements historiques en 2009 - conforte l'hypothèse faite alors d'un rempart coiffant un front retaillé dans le substrat, aujourd'hui intégralement arasé. L'absence apparente de fossé renforce cette hypothèse, mais ce dernier point reste toutefois à préciser par la fouille.

De même, l'interruption de ce rempart avant sa jonction avec le chemin actuel accédant à la Sioule - pressentie en 2010 à partir du relevé microtopographique - est confirmée, mais sous une forme bien différente que ce que nous envisageons :

- au lieu d'une simple inflexion se poursuivant sur la courbe de niveau, on détecte un brusque, court et massif retour à angle droit (fig. 2) qui évoque une puissante porte aménagée donnant directement sur le chemin censé être une voie romaine, porte dont manquerait pour l'instant le côté nord. Il pourrait s'agir de l'entrée principale du site, à 30 m environ en contrebas de l'enclos palissadé. L'hypothèse formulée précédemment : une entrée principale située dans la partie médiane de ce rempart et renforcée par deux bastions, ne peut être définitivement écartée dans la mesure où

* Université de Paris 10 Nanterre, UMR 7055 du CNRS

** Université de La Rochelle, UMR 7266 LIENSs, et ULR Valor

cette zone n'a pu être prospectée systématiquement et selon les mêmes techniques. Mais des mesures ponctuelles indiquent toutefois que le rempart n'était pas interrompu au niveau de l'actuel chemin d'accès à la parcelle, où les anomalies liées à la chauffe du substrat demeurent bien perceptibles

Concernant l'enclos et ses abords, une lecture préliminaire globale montre que le côté ouest de l'enclos se prolonge au sud par ce qui semble être une puissante palissade rectiligne vraisemblablement brûlée, d'environ 50 m de long, qui vient buter à angle droit sur le rempart (Fig. 2). Diverse autres anomalies plus ponctuelles se dispersent apparemment sans ordre autour de l'enclos et correspondent probablement à des structures archéologiques (fosses, foyers ?).

En revanche, l'estimation de la puissance des recouvrements autour de l'enclos n'a pas été possible, ou du moins les résultats sont ambigus : les profils de résistivité montrent une grande variation des épaisseurs de sol et donc de profondeur du substratum rocheux. Seuls des sondages judicieusement implantés pourront répondre à la question de l'existence ou non de sols, lambeaux de sols ou structures piégés en stratigraphie autour de l'enclos ou à l'abord du rempart.

Compte tenu des résultats obtenus, les prospections géophysiques seront étendues à l'ensemble du site, avec notamment pour objectif de vérifier l'existence ou non d'éléments de fortification calcinés à l'ouest, au nord et à l'est du site.

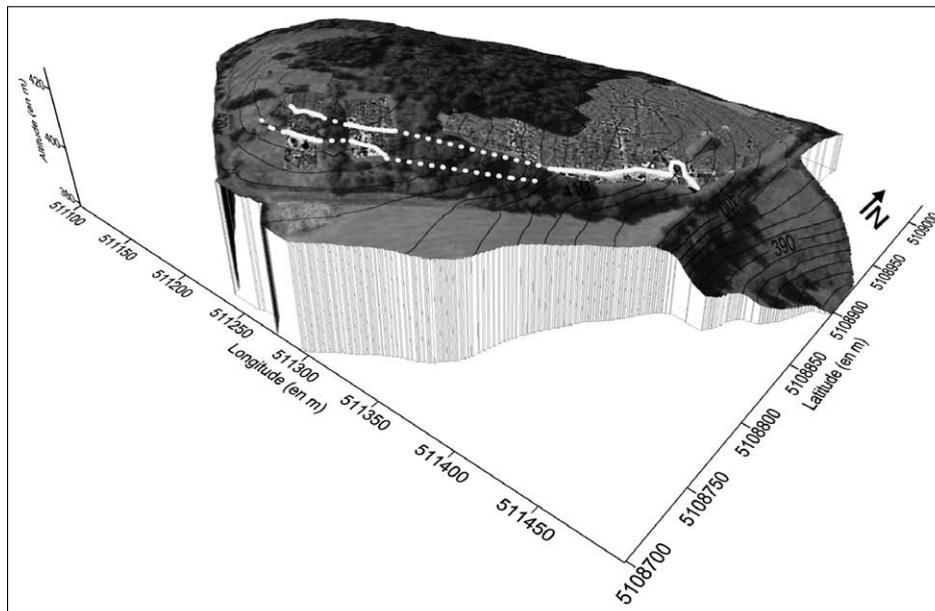


Fig. 1: Eperon barré des Charmes (Bègues, Allier). Vue 3D de la prospection magnétique. ULR Valor - LIENSs

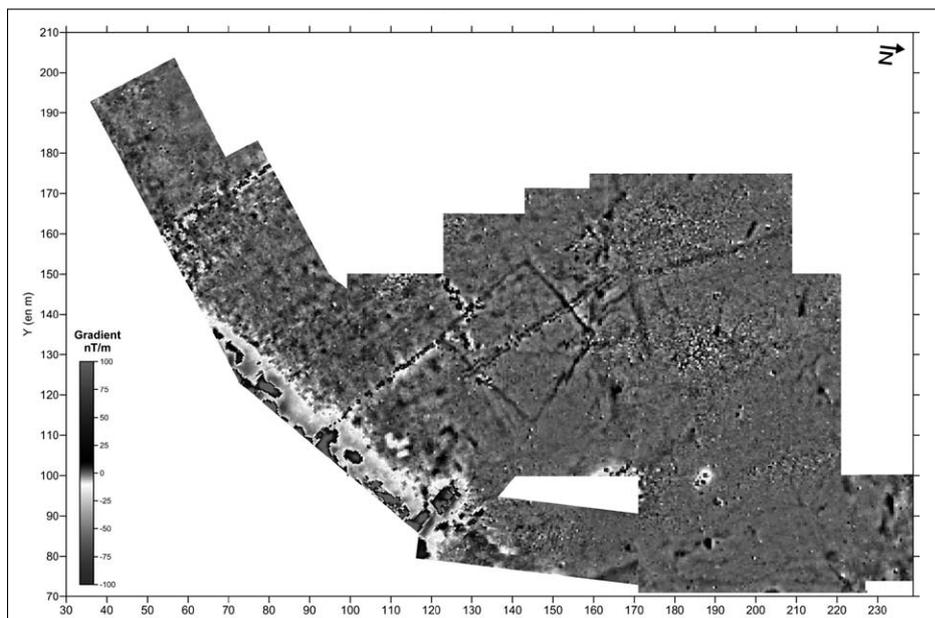


Fig. 2: Eperon barré des Charmes (Bègues, Allier). Résultats de la prospection magnétique. ULR Valor - LIENSs